



Initiation à la recherche, décembre 2021

Préparer un poster scientifique

TRAVAILLER SUR UNE PRÉSENTATION CONCISE D'UN PROJET DE RECHERCHE

ELISE MACAIRE, JULIETTE POMMIER

Objectifs

- > Formuler clairement un sujet de recherche
- > Énoncer la (ou les) problématique(s) dont la (ou les) hypothèse(s)
- > Présenter la méthodologie et le terrain choisi
- > Illustrer et argumenter un propos, présenter des résultats de recherche
- > Communiquer

Le poster scientifique

Le poster scientifique est destiné à **exposer un travail de recherche**

- Il vise à informer, susciter la curiosité
- Motiver les échanges avec l'auteur

Il est utilisé dans les congrès et colloques

- et plus généralement dans toute **situation de communication sur la recherche** (ex. : événement de vulgarisation scientifique)

Communiquer

Un poster doit être clairement lisible

- **Synthétique** : textes courts, phrases brèves
- **Esthétique** : présentation aérée, mise ne page efficace, illustrations soignées et bien choisies
- **Stratégique** : sens de lecture lié à l'argumentation, narration structurée

Il est lu entre 30s et 5 min

La rédaction du texte

Définir les grandes parties et les titrer

- Titres courts
- Parties : résumé, problématique (sujet et hypothèses), méthodologie, terrain, éléments de résultats (et conclusions), bibliographie

Phrases courtes, listes à puce, forme active, syntaxe simple

Penser aux légendes des images et illustrations

Mise en page du poster

Logique argumentative

- > Choix d'une mise en page aérée, privilégiant la logique narrative
- > Les illustrations doivent pouvoir soutenir la logique argumentative

Logique de communication

- > Le poster doit être lu à 3 distances différentes avec trois objectifs de communications différents.
- > Il faut prendre en compte dans la composition du poster cet enchaînement de lecture qui n'est pas linéaire mais fonctionne plus selon des rapports visuelles

La logique de communication

Rapport visuel n°1

- Le rapport le plus éloigné consiste en l'accroche. C'est le moment où le lecteur entre dans la salle. Il s'agit de la première impression.
- Il faut attirer l'œil, susciter la curiosité et **exprimer une identité visuelle**.
- Il faut se souvenir qu'il y aura d'autres posters. Jouer la carte d'une identité très différente permet d'être remarqué. Ceci ne veut pas dire utiliser des couleurs fortes. Avec un bon graphisme, l'effet de surprise peut être réussi.

La logique de communication

Rapport visuel n°2

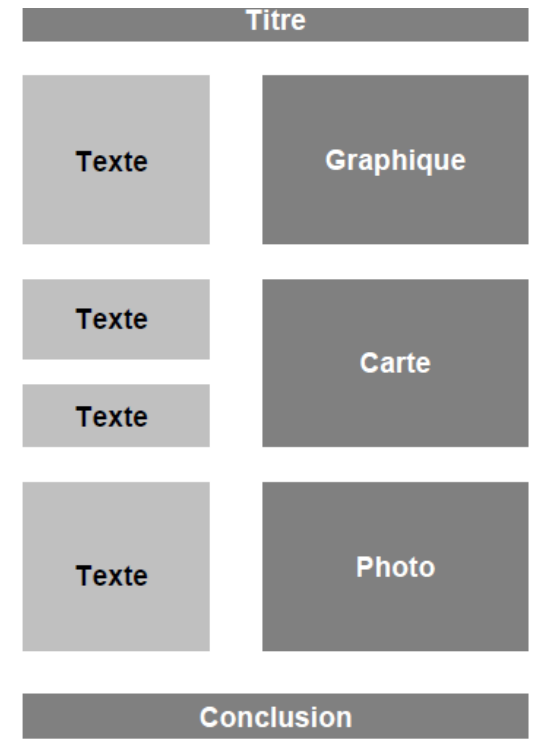
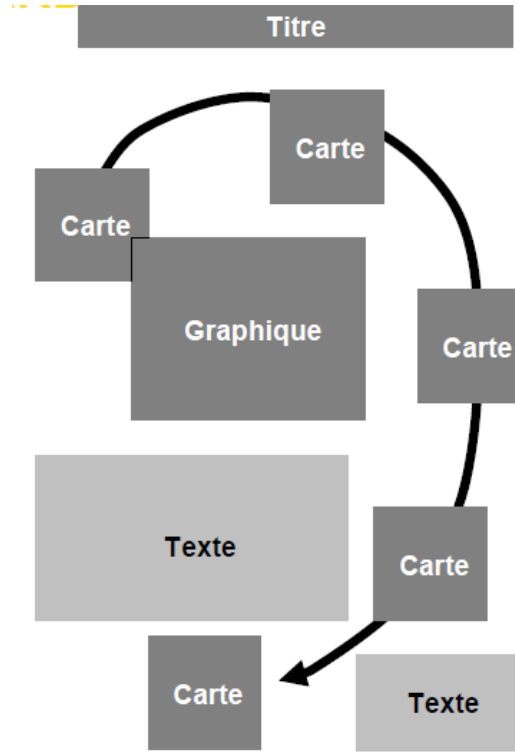
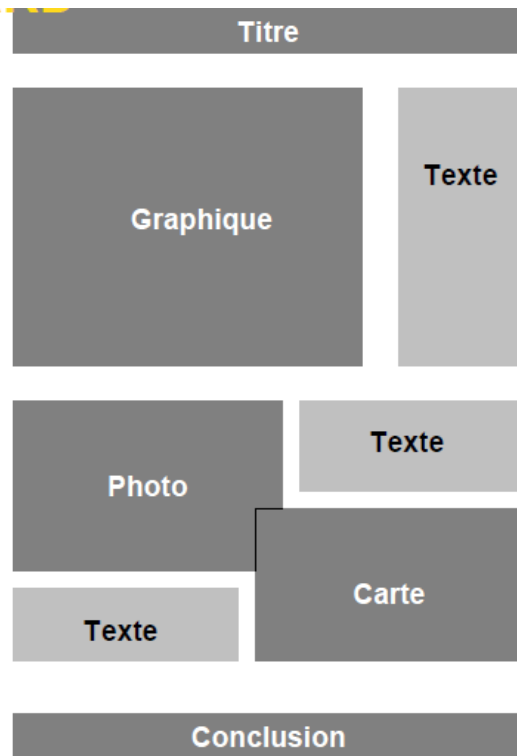
- La seconde distance de lecture se situe entre 3 et 2m environ.
- À cette distance, le *pitch* du poster est évident. C'est-à-dire qu'il faut dégager le sujet de manière explicite et intelligible.
- La structure de la réflexion apparaît clairement (avec des titres courts et explicites).
- Les visuels doivent être lisibles à cette distance (hormis légende, etc.).

La logique de communication

Le rapport visuel n°3

- La troisième distance de lecture est à 1m. C'est le contenu.
- Il faut qu'il soit tout aussi prenant que le reste au risque de créer un effet de déception.
- Prendre en compte cette hiérarchie de lecture dès le début de la conception du poster.
- Pour vérifier si le poster fonctionne à ces différentes distances, l'imprimer sur un A3, un A5 et éventuellement un A7. Ceci permet de modéliser les différentes distances de lecture.

Exemples de mise en page



Mise en forme du texte

- Police de caractère **facile à lire**, plutôt sans empattement
- Utiliser le **gras** plutôt que l'italique
- Éviter les textes tout en majuscule
- **Justifier** le texte dans les blocs
- Penser à la **visibilité de loin** : grossir suffisamment la police de caractère (2 à 3m pour les titres et 1m pour le texte)

Graphisme

Définir une sorte de charte :

1. Choix de la palette de couleurs

Pas trop de couleurs, une couleur et ses dégradés clairs et foncés

Harmonie avec les illustrations

2. Laisser des respirations, des blancs

3. Privilégier un fond qui ne nuit pas à la lecture du texte

4. Contrastes forts pour les textes

5. Images en bonne résolution

Bien se présenter

- Nom et prénom
- Organismes de rattachement et leurs logos
- Cadre de réalisation du poster
- Titre principal
- Date
- Autres informations : profession, niveau d'avancement, directeur de mémoire, etc.
- Option : votre photo, votre contact

Contexte. L'irruption du BIM dans la presse professionnelle.

La **directive Européenne " marchés publics "** votée le 15 janvier 2014, encourage les pays de l'UE à l'utilisation du BIM dans leur projet de construction. A partir de ce moment, l'apparition du BIM dans les publications est de plus en plus fréquente.

On trouve différentes façons de promouvoir cette technologie dans les **milieux professionnels** de la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'oeuvre... Associés aux enjeux variés et notamment liés parfois au développement durable.

Qu'est-ce que c'est le BIM?



Définition: source BIM et maquette numérique pour l'architecture, le bâtiment et la construction par Groupe Eyrolles et CSTB 2014

Questionnement. Enjeux des acteurs et la place du développement durable.

- 1- Quels sont les différents **enjeux** qui sont associés à l'introduction de la technologie BIM ?
- 2- Comment la **dimension environnementale** intervient-elle dans la valorisation du BIM dans les discours de presse des acteurs ?
- 3- Qui sont les **acteurs** qui défendent un point de vue sur le BIM en intégrant la dimension environnementale ? Et pour quelle raison ils adoptent ou pas cette attitude par rapport à l'utilisation du BIM ?

Hypothèses. Les discours de presse et lien entre le BIM et l'enjeu environnemental.

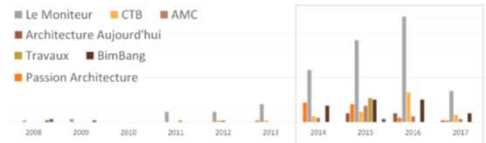
La façon dont se pose aujourd'hui la relation entre BIM et développement durable, elle est conditionnée par la façon de représenter les **différents intérêts et logiques** sur le développement des villes. Ces intérêts sont identifiés dans le livre de **Boltanski** par différents types de **vision de la ville** sous « le nouvel esprit du capitalisme », et que lui permettent de catégoriser dans ce cas-là des textes de management.

3- Le nouvel esprit du capitalisme - Luc Boltanski (1999) édition augmentée (2011)

Il apparaît que le développement durable dans les discours de presse professionnelle, n'est pas systématiquement mis en avant, et il paraît être identifié plutôt par les politiques publiques, les développeurs de la technologie BIM. Cependant, même quand il est mis en avant il peut apparaître comme résultat du **« techno-solutionnisme »**¹, « une illusion qui consiste à croire que la technologie pourra, seule, tout résoudre »².

1- To save everything click here - The folly of technological solutionism - Eugeny Morozov (2013)
2- Eco-urbanisme Défis pionniers, solutions urbaines- Haerfiers et Lemoine (2016)

Méthodologie. Les différents intérêts des acteurs. Corpus de revues professionnelles à partir de 2014.



Élaboration d'une grille	Revue	Titre	Date	Acteur	Logique Réseau	Logique Civique	Logique Industrielle	Logique Marchande	Logique Renon.	Enjeux environnementaux	Mots-clés
Diversité d'acteurs	Passion Architecture	Le Réseau du BIM	2017	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, COMMUNAUTÉ, RÉSEAU
		10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
Langueur médiatique	Passion Architecture	10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
		10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
Période 2014-2017	Passion Architecture	10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
		10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
Contenus avec un point de vue	L'Architecture d'aujourd'hui	10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
		10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
Grande diffusion sur le BIM	L'Architecture d'aujourd'hui	10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ
		10 ans de réseaux du BIM	2016	AMC	x	x	x	x	x	NO	COOPÉRATION, COLLABORATION, RÉSEAU, COMMUNAUTÉ

Exemples de posters

- Site du Post-master en architecture de l'ENSA Paris La Villette (site wordpress)

Villes et conflits/villes post-conflits

Les enjeux du patrimoine de la vieille ville d'Alep dans le projet de la reconstruction de la ville

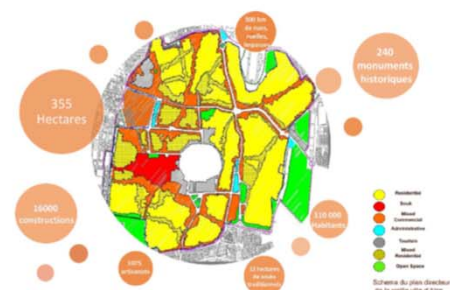
Patrimoine - Société - Interaction - Reconstruction - Transformations - Développement - Enjeux

Introduction la vieille ville d'Alep face à la guerre civile

L'état physique de la vieille ville d'Alep durant la guerre actuelle en Syrie, représente une véritable occasion à saisir pour agir de manière efficace face à la nécessité de développement de son tissu urbain traditionnel, mais aussi pour apporter des réponses et tenter des solutions qui ne pouvaient pas être abordées avant la guerre vu les limites imposées par l'état existant de la ville.

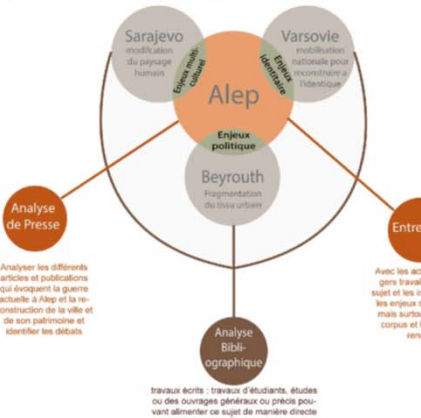
En revanche, les transformations socio-urbaines durant la guerre civile mettent en lumière une problématique qui dépasse largement le cadre des destructions des structures physiques de la vieille ville. Et c'est ainsi que le devenir de son patrimoine et les valeurs et l'héritage dont il est porteur, dépendent de l'orientation du processus de la reconstruction de la ville.

De ce fait, la reconstruction constitue une étape fondamentale dans la redéfinition du rôle de ce patrimoine, ses représentations et son lien avec la société occupante, mais aussi la population du pays, par ses logiques et ses arguments mis en avant afin de fixer les modalités d'intervention adaptées à leurs objectifs.



La vieille ville d'Alep, vue sur la citadelle. Passage à l'intérieur des sous d'Alep. Une rue de la vieille ville d'Alep.

Dans des situations de villes en guerre et de guerres en villes, quelle est la place du patrimoine culturel et urbain dans les contextes conflictuels? Et de quelle manière la redefinition de ce patrimoine en phase post-conflit constitue un facteur d'influence sur le lien entre la société et ce patrimoine reconstruit?



Bibliographie
 Patrick Desoudonné, « Villes reconstruites: du dessin au destin », actes du deuxième Colloque international des villes reconstruites, Volume III, Harmattan, 1994, 765 p.
 Emmanuel Amougou, « Sciences sociales et Patrimoine », Préface de Philippe Cougrand, Editions L'Harmattan, Collection "Logiques Sociales", Paris 2011, 160 p.
 Jean-Claude David et Thierry Bossière, « La destruction du patrimoine culturel à Alep : banalité d'un fait de guerre? », Confluences Méditerranée N° 89, L'Harmattan, 2014, 224 p.

Hypothèse: Alep une nouvelle ville fabriquée par la guerre ?

- 1-les conflits armés et les guerres dans les villes comme la ville d'Alep contribuent à la fabrique de la ville et ses territoires à travers les différentes interactions entre la guerre et l'urbanisme. Ces dernières conduisent à une reposition socio-spatiale dans les phases de reconstruction qui succèdent la guerre tant du point de vue architectural qu'urbanistique.
- 2-Cette reposition démographique dans le paysage humain des villes post-conflit met en question le patrimoine urbain de la vieille ville d'Alep et ses représentations, ses valeurs, et ses enjeux à travers son rôle destiné par le mode d'intervention adopté dans le processus de la reconstruction de la ville (reconstruire à l'identique ou à un mode rénovateur ou adopter les deux scenarios).

Méthodes et matériels villes durant/post conflits fragmentés, unies ou homogénéisés

Étant donné que le terrain de cette étude est inaccessible (la ville d'Alep), nous allons nous appuyer sur l'observation de trois villes issues de contextes différents, tout en ayant les mêmes conséquences physiques sur les villes, il s'agit de Beyrouth, Varsovie et Sarajevo.

- Dans le Beyrouth d'après-guerre, la dimension patrimoniale a été camouflée par les définitions contradictoires que l'on donnait à ce patrimoine. La reconstruction de la ville a des fins économiques et politiques se traduisant par la ville fragmentée qu'est devenu le Beyrouth d'aujourd'hui.
- A Varsovie, nous sommes sur les mêmes impacts physiques de la guerre sur la ville, mais l'approche est différente. Celle-ci va orienter les objectifs à interroger les enjeux identitaires.
- Quant à Sarajevo, la ville est marquée par les changements démographiques durant la guerre en conséquence, le paysage humain est totalement modifié durant les quatre années de sièges. et cela nous a mené à aborder le sujet par trois modes différents. (schema).

PLATEFORME DE COLLABORATION

L'appropriation de la notion de plateforme par les acteurs urbains

« L'espace (social) est un produit (social)...L'espace ainsi produit sert aussi d'instrument à la pensée comme à l'action, qu'il est, en même temps qu'un moyen de production, un moyen de contrôle donc de domination et de puissance - mais qu'il échappe partiellement, en tant que tel, à ceux qui en servent. »
 Henri LEBEVRE, La production de l'espace, Anthropos, 1974

CONTEXTE ET OBJET DE RECHERCHE : plateforme de collaboration, une nouvelle injonction pour l'innovation?

La notion de plateforme a connu une évolution considérable durant ces dernières décennies, d'une part grâce aux échanges croissants des biens et des informations dans le contexte capitaliste mondialisé et d'autre part au moyen de la révolution numérique. Espace (matériel ou immatériel) de productions et d'échanges intenses, doté de potentiel de coordination d'une portée sans précédent grâce au numérique, la plateforme semble introduire un nouvel espace de collaboration en rupture avec le modèle précédent.

Dans ce contexte, la plateforme de collaboration est devenue aujourd'hui un dispositif quasi indispensable pour l'innovation. Ayant des formes très variées (physique et/ou numérique), elle est considérée comme outil capable de mettre en réseau différents acteurs, de promouvoir des échanges et/ou d'initiation et de rassembler les démarches disséminées pour leur donner une meilleure visibilité et un effet de levier. La capacité de communication et de massification des démarches qu'elle offre est également repérée comme potentiel majeur.

Dans le domaine de la fabrique urbaine, cette tendance se traduit des façons suivantes. D'abord, on constate l'apparition de nombreuses plateformes de collaboration, notamment institutionnelles sous forme d'appel à projet innovant. (La ville de Paris en est le précurseur avec, entre autres, le Budget Participatif (2014), Réinventer Paris(2015), Réinventons nos places(2015) et le projet FAIRE(2017)). D'autre part, pour les acteurs urbains dont l'espace est la matière première du métier, la dimension spatiale de la plateforme suscite une appropriation particulière qui diverge d'autant plus les typologies de plateforme de collaboration.

QUESTIONNEMENT : les typologie et les changements induits

- De quelle manière la notion de plateforme est-elle perçue, interprétée et appropriée par les acteurs urbains?
- Quelles sont les grandes typologies de plateforme de collaboration qui en résultent? Quels en sont les indices?
- De quelle manière la notion d'innovation est-elle considérée par les acteurs urbains?
- Quelle est la nature des changements induits par la plateforme dans la manière de collaborer?
- De quelle manière la dimension spatiale de plateforme se traduit-elle dans cette "espace" de collaboration? Et inversement, comment la manière transforme la plateforme de collaboration dans sa fonction et sa représentation?

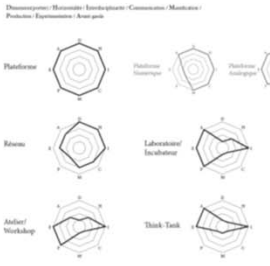
HYPOTHÈSE : la rupture et la continuité

La plateforme de collaboration attribue un rôle primordial au coordinateur qui est le concepteur de la plateforme. Les institutions endossent facilement ce rôle car déjà en position dominante sans que leurs savoir-faire soit réellement adaptés à ce changement. Cela induit également un nouveau mode de partenariat public-privé dont la légitimité est à re-questionner.

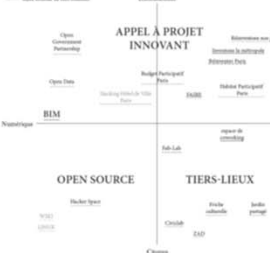
La nature de collaboration (et d'innovation) entre les acteurs participants sera caractérisée en fonction de l'enjeu associé (dominance économique/de pouvoir ou de partage et d'échange).

La plateforme de collaboration nécessite une règle de jeu partagée et "robuste" qui va de pair avec sa performance, sa portée et sa pérennité en tant qu'espace de collaboration. Mais la nature immatérielle ou évolutive de la plateforme induit une acceptation des erreurs par les participants à titre expérimental.

LES NOTIONS DES ESPACES ASSOCIÉS À LA COLLABORATION



CARTOGRAPHIE DES PLATEFORMES DE COLLABORATION



CARTOGRAPHIE DES ACTEURS DE l'appel à projet FAIRE

JURY		COLLÈGE D'EXPERT	
ville de paris	10000	antropologue	II
grand paris	I	historien	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II
ordre des architectes	II	ville de paris	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II
ville de paris	II	ordre des architectes	II

FAIRE

Premier accélérateur de projets urbains et architecturaux innovants

ÉQUIPES LAURÉATES

- PROTOTYPE/CONSTRUCTION
- Pavillon gonflable dynamique
- Lot vert Démonstrateur flottant écologique
- Fall/frick
- Un prototype en terre crue issue de débris de chantier
- Piscine écologique flottante
- IDEEDA, Impression 3D /Expérimentations /Architecture
- Zéro Energy Furniture
- La pierre, ressource actuelle pour le territoire de la Métropole
- Le Pari de la Pierre
- Post trampoline
- Architecture et Biodiversité
- Un trésor de réemploi
- Un trésor de réemploi

RECHERCHE

- Hall constructif
- VELOPTIMO
- HOMY : Homes for the Oubly of Metropolitan Youngsters
- Dispositif de compensation écologique des grands chantiers...
- Une tour des sports
- 2 pièces
- FRICKIT
- ILDS
- Atelier mobilier en co-création
- Actualiser Paris
- Parallèles Monuments

LES POUVOIRS PUBLICS FACE AU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

GÉRER LES «INDÉSIRABLES» LE CAS DE GRANDE-SYNTHÉ

SERVICES LOCAUX - CAMP - INFORMEL - STRATEGIE - INDESIRABLES

1. CONTEXTE

Un phénomène aux variations intenses
En 2002, les pouvoirs publics ferment la halle de **Sangatte**. En 2012 la Communauté Urbaine de Dunkerque décide l'installation de 8 cabanes dans la **clairière du Baroch** à Grande-Synthe.

Été 2015 - Mars 2016 - explosion démographique
Entre l'été et l'automne 2015 le camp du Baroch à Grande-Synthe passe de 80 personnes à plus de 2500 personnes. En décembre 2015 le démantèlement du camp du Baroch est décidé pour une installation sur le site de la **Linrière** à Grande-Synthe. En septembre 2016, la **Jungle de Calais** compte 10 188 personnes, elle est démantelée en novembre 2016. Le 11 avril 2017 un incendie détruit la quasi totalité du camp de la Linrière.

2. PROBLEMATIQUE

Les « indésirables » dans la stratégie urbaine

QUESTION : gérer les « indésirables » en aménagement?
Confrontés à un phénomène aux variations intenses, les services locaux ont tenté de gérer les événements dans l'urgence. Le camp de Grande-Synthe aurait-il pu entrer dans le champ de la **planification urbaine**? La notion de « **Droit à la Ville** » était-elle prise en compte par les services locaux? Un camp peut-il servir en fonction de l'ouverture ou de la **fermeture spatiale et fonctionnelle** pour devenir partie intégrante du reste de la ville?

HYPOTHÈSE : un impératif de la planification urbaine
Il semble que la question migratoire constitue « un impératif » de la stratégie urbaine aux différents échelons locaux. Le choix de la **fermeture** donne naissance au **camp**, qui évoluera vers le **ghetto**. Le choix de l'ouverture donne naissance au **bidonville** dont la forme évolue est le **quartier**.

3. METHODE

Entretiens avec les agents des services locaux
La méthode est constituée d'**entretiens semi-directifs** avec les services locaux : **Mairie de Grande-Synthe** et Communauté Urbaine de Dunkerque.

LE TERRAIN : Camp de la Linrière à Grande Synthe
Grande-Synthe est inscrite dans un positionnement « **d'hospitalité contrôlée** » vis à vis des réfugiés. Cependant elle est confrontée aux exigences du préfet en matière de « fermeture », et à celle des associations locales en matière « d'ouverture ». Le camp de Grande Synthe **crystallise les différents tensions** autour de ces questions en France.

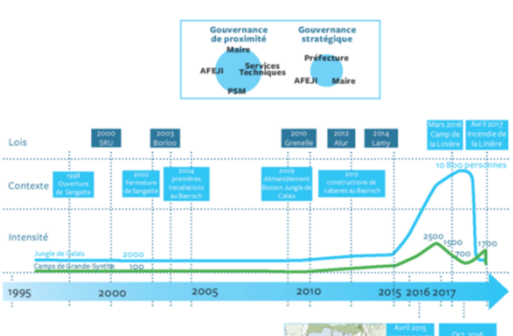
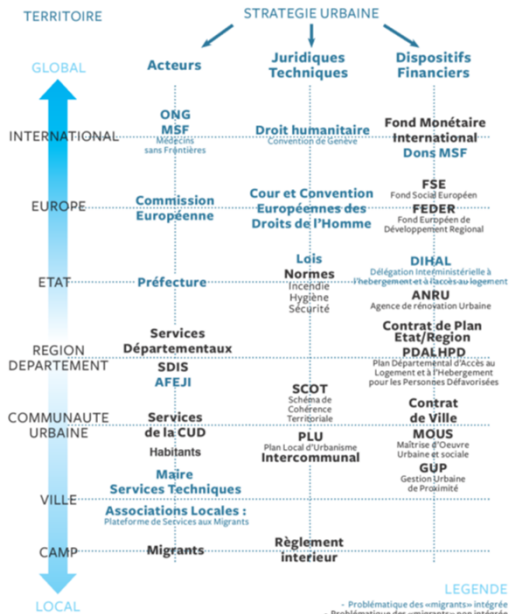
LE CORPUS : documents administratifs, studio ENSAPP et étude PUCA.

Le corpus est constitué des documents administratifs, ainsi que du studio « **Architecture de la résilience** » mené par l'école Nationale d'Architecture de Paris Belleville ENSAPP et d'une étude en cours sur le thème de la « **Ville Accueillante** » commandée par le PUCA à l'association Actes & Cités.

BIBLIOGRAPHIE

- Thèse de Anne Durand : « De la mutabilité urbaine, une démarche ouverte pour fabriquer la ville » - Paris Est.
- Mémoire de Doctorat de Cyrille Hanappe : « Vers la ville accueillante - pour une architecture de la résilience » - Paris Est 2017.
- Alain Bourdin : « Urbanisme d'urgence » - édition Seuil, 2010.
- Michel Agier : « Gérer les Indésirables », éditions Flammarion, 2008.
- « Campements urbains, du refuge au ghetto », édition Payot et Rivages, 2013.
- Stéphanie Davin : « Le pire des mondes possibles » - édition poche, 2006.
- Doug Sanders : « Ça vit là à la ville, comment les migrants s'insèrent dans le monde » - édition Seuil, 2012.
- Anne Gottman : « Ville d'hospitalité, les municipalités et leurs étrangers » - édition La maison des sciences de l'homme, 2004.
- Benjamin Bouillon : « Politiques de l'hospitalité », CNUAS éditions, 2017.
- Michel Lussault : « L'apocalypse urbaine », édition Seuil, 2017.

DES « INVISIBLES » DANS LA PLANIFICATION URBAINE?



LE STAGE : UN APPRENTISSAGE, DES SAVOIRS

QUELS SONT LES SAVOIRS QUE L'ON ACQUIERT EN STAGE ?

>SUJET

C'est en revenant d'un stage, d'une expérience pratique que les étudiants ont la sensation d'apprendre de façon plus riche et plus complète. Cette expression revient souvent dans la bouche des étudiants ou de jeunes travailleurs : « A l'école je n'ai pas retenu grand-chose, mais en stage j'ai beaucoup appris ». En stage, « On acquiert tout ce qu'on n'apprend pas à l'école ». On peut distinguer différents types de savoirs, le savoir-faire, le savoir-être et les savoirs théoriques.

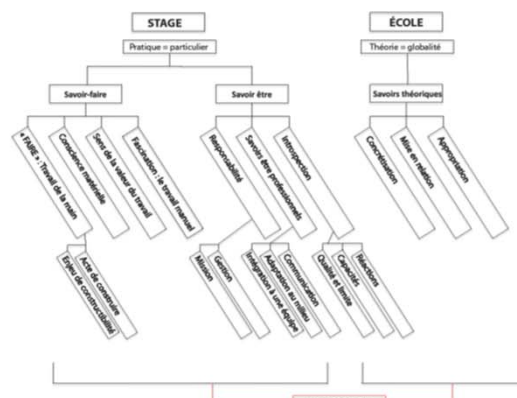
Le savoir-faire est différent des autres savoirs car il est directement appliqué à une tâche et dépend d'un travail. C'est une compétence acquise par l'expérience dans les problèmes pratiques, l'exercice d'un métier. Le savoir-être quant à lui peut-être défini comme un savoir-faire relationnel. Les savoirs théoriques sont, comme leur nom l'indique, à la théorie, à des connaissances abstraites

> LE STAGE, DÉFINITION

Le stage est une période d'initiation dans l'exercice réel du métier. Il s'agit d'une mise en situation de l'étudiant et il constitue une opportunité de connaître les enjeux, les contraintes et les situations d'une immersion dans le monde du travail. Outre ces définitions, le stage est avant tout une période d'apprentissage. Il constitue une expérience que l'on pourrait appeler pratique. En effet, en stage, les étudiants sont confrontés à un aspect concret du métier. C'est, par ailleurs, leur appellation officielle en école d'architecture : les stages de première pratique. A cette occasion les étudiants expérimentent les aspects pratiques de leur représentation du métier d'architecte. Selon l'ENSAPLV le stage fait partie intégrante du cursus d'architecture. C'est un moment pédagogique et « l'occasion privilégiée d'explorer la diversité des pratiques professionnelles des architectes ». Deux stages sont imposés dans leurs trois premières années de licence, un stage chantier et un stage de première pratique.

> HYPOTHESES ET METHODOLOGIE

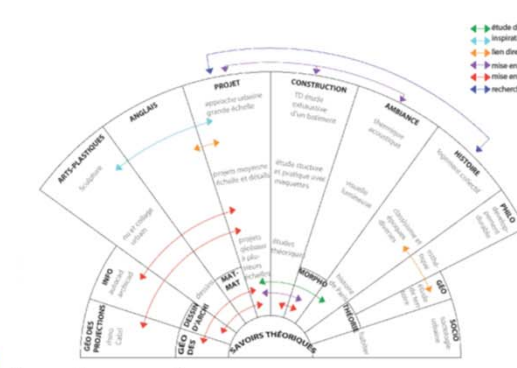
Quels sont les savoirs que l'on acquiert en stage ? Dans quelles mesures ces savoirs sont-ils en lien avec les savoirs théoriques enseignés en école d'architecture ? Nous tenterons de répondre à cette problématique à l'aide d'une réflexion fondée sur différentes hypothèses. En premier lieu, nous tenterons d'étayer l'hypothèse selon laquelle les expériences professionnelles permettent aux étudiants d'acquiescer des savoir-faire relatifs à leur futur métier, c'est-à-dire des savoirs liés à la main. Dans un second temps, nous tenterons de démontrer qu'une expérience en stage apporte un certain savoir-être aux étudiants, c'est-à-dire une certaine aptitude à se comporter dans un environnement spécifique. Enfin nous énoncerons l'hypothèse que les stages permettent l'apprentissage d'un savoir que l'on nomme le savoir de concrétisation et d'appropriation, c'est-à-dire la capacité à faire le lien avec l'ensemble des autres savoirs précédemment acquis.



+	BOYER
+	CHOISIR
+	DÉCIDER
+	ANTICIPER
+	PREDIRE
+	ADAPTER
+	ANALYSER
+	EXPLORER
+	DÉTECTER
+	APPLIQUER
+	VÉRIFIER
+	TESTER
+	VALIDER
+	ÉVALUER

SCHEMA DES SAVOIR-ÊTRE PROFESSIONNELS

SCHEMA ET MISE EN RELATION DES SAVOIRS PRATIQUES ET THEORIQUES



SCHEMA DES ENSEIGNEMENTS THEORIQUES DE L'ENSAPLV

> ENTRE SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ÊTRE, LES SAVOIRS QUE L'ON ACQUIERT EN STAGE.

Lors d'une expérience en stage, les étudiants, immergés dans un milieu matériel, sont projetés dans l'univers de la pratique. Le savoir principal qui se dégage de cette expérience est la notion de faire. Les savoirs qu'ils acquiescent pourraient alors être appelés des savoir-faire, c'est-à-dire des connaissances non pas liées à un principe, à une théorie, mais à un travail matériel. Outre cette idée de savoir-faire, ce plongeon dans le monde du travail permet aux étudiants d'acquiescer des savoir-être. Comme on l'a défini précédemment, les savoir-être sont des savoirs qui combinent des traits de personnalité, la culture, l'attitude, le comportement, mais aussi la volonté et la motivation de l'étudiant. Ce sont des savoirs comportementaux qui procurent l'aptitude d'un individu à réagir face à telle ou telle situation, sa faculté d'adaptabilité. Les stages, en plus de permettre aux étudiants d'acquiescer des savoir-faire, une notion de valeur du travail, des savoir-être professionnels, permettent aux étudiants de faire le lien entre l'ensemble des connaissances qu'ils ont acquies lors de leur formation. Le stage permet une mise en perspective des savoirs les uns par rapport aux autres.

BIBLIOGRAPHIE

- « Ce que fait la main », éditions Seuil, 2010.
- « L'apocalypse urbaine », éditions Seuil, 2017.
- « La ville accueillante », éditions Seuil, 2010.
- « Vers la ville accueillante », éditions Seuil, 2017.
- « Architecture de la résilience », éditions Seuil, 2017.
- « Politiques de l'hospitalité », éditions CNUAS, 2017.
- « Gérer les indésirables », éditions Flammarion, 2008.
- « Campements urbains, du refuge au ghetto », éditions Payot et Rivages, 2013.
- « Le pire des mondes possibles », éditions poche, 2006.
- « Ça vit là à la ville, comment les migrants s'insèrent dans le monde », éditions Seuil, 2012.
- « Ville d'hospitalité, les municipalités et leurs étrangers », éditions La maison des sciences de l'homme, 2004.
- « Urbanisme d'urgence », éditions Seuil, 2010.
- « Mémoire de Doctorat de Cyrille Hanappe », éditions Seuil, 2017.
- « Thèse de Anne Durand », éditions Seuil, 2017.

Exemples de posters



Introduction

A la fin de cette semaine amène dans le milieu architectural, le rapport de lecture apparaît comme le moyen de revenir sur une notion de projet devenue célèbre au fil des années, à savoir celle de la promenade. Avant d'entreprendre d'autres applications, la promenade est définie comme un déplacement volontaire d'un individu ou d'un groupe d'individus dans un espace déterminé. Ce n'est pas une fin en soi, mais un moyen de découvrir un espace, de le vivre, de le partager. Elle est définie par son caractère volontaire, sa durée, son itinéraire, son rythme, son rythme, son rythme. Avant d'être dans trois institutions différentes, l'ESAT de Roubaix, l'ESAT de France et l'ESAT de Paris-La Vallée, les voies à me questionner sur celle que je n'ai jamais vue. Je me suis intéressée à ce que ce soit une notion de projet, mais pas seulement une notion de projet, mais une notion de projet. Je me suis intéressée à ce que ce soit une notion de projet, mais pas seulement une notion de projet, mais une notion de projet. Je me suis intéressée à ce que ce soit une notion de projet, mais pas seulement une notion de projet, mais une notion de projet.

La promenade «spectacle»

Une promenade pour le visiteur

Se promener, c'est accepter de passer un temps pour découvrir l'espace comme un espace de jeu, un rapport de différences, une expérience de la surprise, accepter d'être ébloui par ce qui ne va pas tout de suite dans le sens de nos attentes premières et donc fait évoluer. Quand la promenade est à son comble, nous sommes éblouis à l'extrême, au vertige, au défilement, au rythme, au rythme, au rythme. Il faut donc en faire un objet de réflexion dans l'architecture. La promenade n'est pas un simple déplacement, elle est un moment de vie, un moment de vie, un moment de vie. Elle est un moment de vie, un moment de vie, un moment de vie. Elle est un moment de vie, un moment de vie, un moment de vie. Elle est un moment de vie, un moment de vie, un moment de vie.

La critique d'une notion: la promenade architecturale



Promenade intérieure dans l'un des pavillons de la biennale de Venise 2010

La promenade «Habité»

Une promenade pour l'usager

Dans la promenade «habité» le parcours plus de séquences des espaces, l'appropriation des espaces définies par l'architecture change en fonction du temps. Pour Le Corbusier, la promenade permet de modifier les points de vue sur les différents espaces et engendre un déplacement progressif à l'appropriation de ces points de vue.

«L'architecture (...) s'appuie à la marche, avec le pied, c'est en marchant, en se déplaçant que l'on voit et développe les caractéristiques de l'architecture.» Le Corbusier

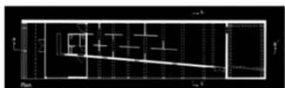
Quentin Baillieux explique dans «Le langage de l'habitat» que «la maison ne se définit seulement au jour le jour, sur le fil d'un habitant, dans le rituel de notre habitude. Pour les usagers, les éléments demeurent de même en ce qui concerne le regard et le regard des autres.»

L'usager s'approprie l'espace lors de son cheminement de plein air dans un espace différent en fonction de ses propres besoins et surtout de ses souvenirs. Les différents espaces qu'il a connus influent sur la façon de voir le monde et le genre d'usages qu'il a en rapport avec son propre déplacement dans son espace.

«Même lorsque ces espaces sont à jamais perdus de vue, (...) je mène toujours en moi plus de gens, même lorsque je marche à l'écart, je mène qu'un seul à la fois, après un effort dans une maison. On y retrouve dans les usages de la ville, c'est-à-dire l'habitat.

Cette notion ne peut pas égarer dans un espace conçu pour la promenade. Dans les lieux «promenerie en architecture», Michel W. Kagan revient sur le déplacement qui est lié à la modernité.

«Pour moi, le lieu est une ville et l'habitat des fragments d'habitat par la promenade architecturale. (...) le questionnement n'est pas de traiter un élément plus un autre mais de considérer ce qui se passe entre ces éléments. (...) le modernisme s'inscrit en déplacement plutôt que de se fixer en permanence, il se situe dans une certaine perspective.»



Plan du Musée Jacquemart-André



Coupe longitudinal



Plan RDC

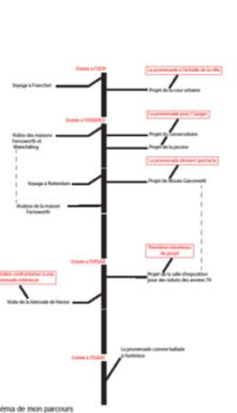
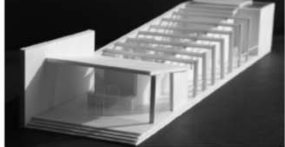


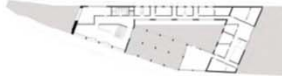
Schéma de mon parcours



Plan salles de danse et auditorium



Plan salles de théâtre et de pratique musicale



Plan RDC



Bibliographie

- «Promenade en architecture, de Philippe de La Courbe et Michel W. Kagan revient sur le déplacement qui est lié à la modernité.
- «Quand les cathédrales étaient blanches», Le Corbusier
- «La promenade de l'habitat», Quentin Baillieux
- «Habitat Urbain», Philippe Plançon